

▶▶ ESPRIT DE L'ÉPREUVE

SUJET

CORRIGÉ

RAPPORT

**Durée : 3 heures***Aucun document n'est autorisé.*

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix de l'épreuve de la langue dans laquelle ils doivent composer. Tout manquement à la règle sera assimilé à une tentative de fraude.

**SUJET****VERSION****Fantasma**

Fantasmagorías urbanas. En la calle Galileo de Madrid, en pleno Chamberí, un céntrico y tradicional barrio de clase media, se puede observar de cuando en cuando un espectáculo inquietante. Sucede a las puertas de un supermercado en determinados días de la semana, supongo que coincidiendo con los momentos en los que la tienda se deshace de los productos caducados. Entonces, tras el cierre del supermercado, en torno a las nueve de la noche, aparecen en ese tramo de la calle decenas de personas que provienen de otro mundo, de esos subterráneos de marginación y de pobreza que oculta nuestra sociedad acomodada. Irrumpen allí como materializados de repente en ese barrio que no les pertenece y se ponen a rebuscar y recoger su botín en los contenedores, en una escena que sería plenamente dantesca si no fuera porque los contenedores son modernos y están impolutos. Y es que nuestra sociedad es tan opulenta que hasta los desperdicios están empaquetados y son desechados adecuadamente. Esto es, nuestras basuras están más limpias que nuestros pobres. Debe de ser que las cuidamos más. Y los más fuertes somos nosotros, los ciudadanos integrados en la rica sociedad europea, con tarjetas de crédito, hipotecas, coches y bandejas de comida sin caducar. Todo un paraíso, un espejismo que nos permite vivir sin pensar en esos vecinos. Son nuestros fantasmas, porque conviven con nosotros sin ser vistos.

Rosa Montero - *El País* - 2 de mayo de 2006

**THÈME**

1. Les femmes essaient de tout concilier, d'autant qu'elles s'arrêtent de moins en moins de travailler pour élever leurs enfants.
2. Ils faisaient des démarches administratives pour lutter contre la concurrence déloyale dont ils se croyaient victimes.
3. L'élu, quel qu'il soit, devra présenter un budget équilibré. Tout impôt nouveau sera certainement écarté.

4. Il suffira qu'il réagisse dès qu'on le sollicitera pour interdire aux usagers d'enfreindre la loi.
5. Les nouveaux venus dans l'Union européenne étaient prêts à accueillir les boursiers étrangers si l'occasion se présentait.
6. Je vous prie d'apporter dans les plus brefs délais le dossier que je vous ai adressé.
7. Bien que personne n'ignorât que l'argent ne donne ni bonheur ni tranquillité, les voleurs étaient innombrables.
8. Les entreprises qui sauront s'adapter aux nouvelles technologies auront moins de problèmes que les autres.
9. Pourquoi tant d'entêtement ? Ils savaient bien que leur salaire ne permettrait pas de rembourser leurs prêts.
10. "Demandez-le-leur directement" lui répétait-il : c'est ainsi qu'aime communiquer le personnel de cette entreprise

**ESSAI**

Les candidats traitent l'un des 2 sujets d'essai proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Se han cumplido el 10 de septiembre de 2006, 25 años de la llegada del 'Guernica' de Picasso a España después de 44 años de exilio. ¿Cómo explica Vd. la emoción de la sociedad española de aquella época y de la de hoy a este respecto?
2. En Madrid, el desfile de moda *Pasarela Cibeles* dejó fuera al 30% de las modelos al prohibir la excesiva delgadez. ¿Qué opina Vd. al respecto ?

**CORRIGÉ****VERSION****Fantômes**

Fantasmagories urbaines. Dans la rue Galilée de Madrid, en plein dans le quartier de Chamberí, quartier central et traditionnel de la classe moyenne, on peut de temps à autres observer un spectacle inquiétant. Cela se passe aux portes d'un supermarché certains jours de la semaine, et cela coïncide, je suppose, avec les moments où le magasin se débarrasse de ses produits périmés. C'est alors qu'apparaissent dans cette partie de la rue, après la fermeture du supermarché, sur le coup de neuf heures du soir, des dizaines de personnes qui viennent d'un autre monde, de ces souterrains de marginalisation et de pauvreté que notre société aisée cache. Ils surgissent là comme s'ils

s'étaient matérialisés soudainement dans ce quartier qui ne leur appartient pas et les voilà qui se mettent à fouiller et à récupérer leur butin dans les conteneurs, au cours d'une scène qui serait tout à fait dantesque si ce n'était que les conteneurs sont modernes et immaculés. Car, en réalité, notre société est si opulente que même les déchets sont emballés et jetés convenablement. C'est bien ça, nos ordures sont plus propres que nos pauvres. Sans doute en prenons-nous davantage soin. Et les plus forts c'est nous, nous les citoyens intégrés dans la riche société européenne, avec des cartes de crédit, des hypothèques, des voitures et des plateaux de nourriture non périmée. Un vrai paradis, un mirage qui nous permet de vivre sans penser à ces voisins-là. Ce sont nos fantômes, car ils vivent auprès de nous et on ne les voit pas.

### THÈME

1. Las mujeres tratan de compaginarlo todo, tanto más cuanto que dejan de trabajar cada vez menos para criar a sus hijos.
2. Hacían gestiones para luchar contra la competencia desleal de la que se creían víctimas.
3. Sea cual sea el electo, tendrá que presentar un presupuesto equilibrado. Cualquier impuesto nuevo seguramente se descartará.
4. Bastará con que reaccione en cuanto lo soliciten para prohibir que los usuarios infrinjan la ley.
5. Los recién llegados a la Unión europea estaban dispuestos a acoger a los becarios extranjeros si la oportunidad se presentaba.
6. Le ruego que me traiga cuanto antes el expediente que le he mandado.
7. Aunque nadie ignoraba que el dinero no da felicidad ni tranquilidad, los ladrones eran innumerables.
8. Las empresas que sepan adaptarse a las nuevas tecnologías tendrán menos problemas que las demás.
9. ¿ Por qué tanto empeño ? Bien sabían que su sueldo no permitiría que reembolsaran sus préstamos.
10. "Pregúnteselo directamente" le repetía él; así es como a la plantilla de esta empresa le gusta comunicar.

### ESSAI

Les lignes qui suivent ne sont pas à proprement parler un corrigé, mais des pistes soumises aux correcteurs.

### Sujet 1

Le 26 avril 1937 la petite ville basque de Guernica, à 30 km de Bilbao était bombardée par les forces aériennes allemandes et italiennes. 7000 civils perdirent la vie.



Rien ne pouvait justifier que Guernica devînt la première ville dans l'histoire de l'humanité à être littéralement pilonnée depuis les airs. : il n'y avait aucun objectif stratégique valable (le pont qui a servi de prétexte n'a justement pas été atteint.) Selon les historiens, Hitler mit tout simplement à l'essai un nouveau bombardier : le "junker".

Pablo Picasso était un soutien convaincu de la République espagnole. Le Gouvernement républicain lui commanda une œuvre qui pût témoigner aux yeux de l'humanité de l'agression dont était victime le peuple espagnol et qui avait été maquillée par la propagande nationaliste. Cette œuvre serait présentée à l'Exposition Mondiale de Paris en 1937. Il réalisa l'œuvre en un mois. Il y exprime la douleur de la population et peut être peut-on y voir une allégorie de tous les désastres des guerres dont les victimes sont sciemment des victimes civiles. Mais là n'est pas la question dans cet essai.

La Guerre civile finie, le peintre dit clairement que l'œuvre ne pourrait être exposée dans son pays que lorsque les garanties démocratiques seraient restaurées. Le MOMA (Le Musée d'Art Moderne de New York) abrita alors l'immense toile.

Le 10 septembre 1981, soit six ans après la mort de Franco et près de trois ans après l'approbation de la constitution démocratique, "Guernica" revenait en Espagne. Il fut exposé dans une annexe du Musée du Prado, "El Casón del Buen Retiro" avant qu'il ne lui soit fait une place définitive à quelques centaines de mètres, dans un ancien hôpital devenu le Centre d'art contemporain Reine Sophie.

On ne pouvait attendre des candidats un historique aussi précis. En revanche, une contextualisation même sommaire s'imposait.

L'intitulé de l'essai proposait d'analyser l'émotion de la société que le rédacteur présentait comme un fait.

En 1981, le retour de "Guernica" peut être compris comme une étape de plus vers la normalisation démocratique de l'Espagne. On retient à juste titre que La "Transition" (1975-1978\*) met en place dans un élan optimiste les valeurs et les institutions démocratiques (Rétablissement des libertés fondamentales, Pacte de la Moncloa, Assemblée constituante, Constitution démocratique qui, sur certains points, fait le lien avec la 2ème République (1931-1936). On donne aussi de cette période, à travers "la Movida" notamment, une image de liberté débridée, teintée aussi de désillusion, de volonté de transgression de tous les tabous après 40 ans de Franquisme... Or, la "Guerre n'est pas finie" pourrait-on dire en parodiant le titre du film d'Alain Resnais sur l'Espagne Franquiste des années 60. La "Transition" est émaillée de douloureux événements dont l'attaque sauvage d'un commando dans un cabinet d'avocats d'Atocha ou la tentative de coup d'Etat du Colonel Tejero. Événements qui conduiront les Espagnols à réagir notamment en manifestant nombreux dans les rues. "Guernica" s'inscrit dans ce contexte. L'œuvre joue un rôle pédagogique. Le retour au pays du tableau et la présence obsédante des corps désarticulés et déchiquetés rappellent aux Espagnols la fragilité de la liberté, la violence vécue par leurs parents.

En 2006, l'anniversaire s'inscrit aussi dans le même processus même si les causes et les acteurs sont différents : une Espagne soumise à la violence terroriste internationale, une Espagne qui ne peut encore résoudre la violence de l'ETA. Par ailleurs, les candidats pouvaient se pencher sur la nécessité de retrouver ou de maintenir la

mémoire. C'est une quête récente qui prend des modalités variées : la question des archives de Salamanque, les recherches des "disparus", des fouilles dans des fosses communes pour retrouver un proche. Il est plus que temps car les derniers témoins, ceux qui peuvent encore donner des indications géographiques sont souvent des personnes très âgées. Si l'Espagne des années 80 et 90, toute occupée à consommer, a vécu l'entrée dans l'Union européenne et les Jeux Olympiques de 92 comme la reconnaissance de ses progrès démocratiques, et simultanément l'oubli des heures sombres, celle d'aujourd'hui accorde probablement davantage d'attention à son passé, rejoignant ainsi certains intellectuels visionnaires, qui dès les années 80, avaient anticipé (Antonio Muñoz Molina par exemple)

\*Dates officielles de la "Transition". Pour autant, signalons que de nombreux historiens et politologues prolongent la Transition jusqu'aux élections législatives d'octobre 1982.

## Sujet 2

Début septembre 2006, une information fait le tour des rédactions européennes et mondiales, le défilé de mode de Madrid, Pasarela Cibeles, impose aux mannequins des règles strictes en matière de masse corporelle en accord avec la Communauté de Madrid, l'association des agences de mannequins et l'Association Espagnole d'Endocrinologie et de Nutrition. Selon le communiqué, il s'agit de donner une image de jeunes filles plus saines et plus semblables à la réalité (sic). Le critère fixé se rapproche assez de celui fixé par l'OMS. Résultat : 30% des "top modèles" ne défileront pas. De plus, ont été interdits un maquillage qui dissimulerait des traits émaciés et la participation de jeunes de moins de 18 ans.

Il est probable que l'aspect quelquefois squelettique des mannequins ait pu être un mauvais miroir pour les adolescentes et conduire à l'anorexie et la boulimie. Les canons de beauté véhiculés par ces défilés conduisent nécessairement à valoriser la maigreur dont les sites internet proana font l'apologie.

A ce propos, l'image, non seulement des mannequins mais aussi des "étoiles" du cinéma et de la variété est souvent l'objet de manipulations. Leurs photos "travaillées" font de leurs distributeurs des prosélytes du "proana", dénoncés d'ailleurs par les sites anti-proana. Le designer espagnol Jesús del Pozo révèle ainsi que des photos de mannequins au repos faisaient d'elles des jeunes filles malades.

Les défilés de mode pouvaient donc être de mauvais exemples. Soit. Mais la question de la minceur voire de la maigreur est d'une plus grande complexité. La mode par mimétisme s'agrège bien naturellement à des facteurs pré existants. Il semble bien que l'idéologie dominante fasse de la minceur (la maigreur ?) le symbole de la pureté, de l'évanescence, Ainsi, ces femmes plus proches de l'esthétique des Symbolistes et de Huysmans que de Renoir, semblent irréelles. C'est une philosophie plus qu'un comportement qui caractérise alors ces adolescentes. Par ailleurs, et d'un point de vue conjoncturel, la société entretient quelquefois une confusion entre la pathologie qu'est

l'obésité et les "formes arrondies", propres au métabolisme de tel ou tel. Ce regard négatif est accentué par les possibles dérives sociales, elles aussi véhiculées par les médias : discrimination en raison du poids... d'où l'omniprésence de la "ligne" à conserver, dans les messages publicitaires.

Tout porte à croire donc que le tapage médiatique autour de Pasarela Cibeles est, paradoxalement, bien isolé et que la dictature de la minceur peut encore sévir en dépit de la bonne conscience que se donnent ses contempteurs lorsqu'ils affirment, faussement naïfs, que les canons de beauté du temps de Rubens reviendront. Quand ?

### RAPPORT

L'épreuve LV2 était, de l'avis général, bien conçue et très équilibrée ; un travail régulier au cours de la préparation permettait aux candidats d'y faire face sans difficultés majeures. Pour autant, l'épreuve restait sélective comme nous le verrons dans les rapports de chaque exercice. Dans l'ensemble, les candidats ont peiné sur les épreuves de traduction mais l'essai, le travail d'expression a souvent été meilleur et a quelquefois compensé, en dépit de son poids dans le barème, les grandes fragilités que nous signalerons en thème et version.

### VERSION

Le texte de la version décrivait de malheureuses scènes de la vie quotidienne : des pauvres hères qui viennent récupérer dans les poubelles des supermarchés des produits dont les consommateurs ne veulent pas. Ce texte était plutôt littéraire en ce sens qu'il mettait davantage en jeu les qualités de mise en français fine et correcte - la maîtrise de la syntaxe et la logique de la langue française - que la compréhension globale. En d'autres termes, comme souvent pour la version Ericome, l'apparente facilité de compréhension devait conduire l'étudiant à une extrême vigilance pour rendre la lettre du texte. Cependant, quelques passages posaient des problèmes de compréhension (L.9 avec "Y es que", L.11 avec "esto es") ; c'étaient des passages syntaxiquement complexes et subtils dans lesquels les étudiants ont péché par manque de réflexion et ont dérivé vers des solutions de facilité comme par exemple la rédaction de sous textes. A noter que ces passages n'ont pas été excessivement pénalisés et ont permis aux candidats de montrer qu'ils avaient bien compris la cohérence du texte. Enfin, par l'abondance de ses connecteurs logiques, le texte permettait de repérer les lacunes graves de certains candidats.

Rappelons ici quelques conseils que nous avons donnés dans les rapports précédents : la traduction exige une extrême fidélité à l'auteur dans les limites que nous impose la langue de référence, en l'occurrence le français. L'exercice impose aussi une nécessaire distance critique vis-à-vis du texte, "tissu" dont on doit démêler les fils. A



ce titre, rappelons que le candidat, avant de se lancer dans la traduction doit procéder à une - sommaire - explication de texte. Cette démarche qui mettra en valeur les protagonistes, le cadre spatio-temporel, et toutes les circonstances de l'action permettra d'éviter toute proposition aberrante et par conséquent les fautes les plus graves comme le non sens. Rappelons encore aux candidats que les "blancs" sont lourdement sanctionnés comme la faute la plus lourde dans le lot de copies du correcteur et que les propositions de traductions multiples sont à proscrire.

Concrètement les correcteurs ont déploré l'ignorance de mots aussi courants que "ciudadanos" "acomodada", "materializados", "suceder", "basura", "desechar", de "botín" qui a honteusement donné "botte", de "cierre", "tras", "barrio", "tarjeta", "los desperdicios/las basuras" auxquels s'ajoutaient des mots peut être moins pratiqués par les étudiants comme "impolutos", l'expression "esto es", "bandejas" quelquefois confondu avec "bandera", "espejismo". Les correcteurs sont affligés par la méconnaissance de mots de liaison comme "entonces" ou "de repente" qui a même été traduit par "repentir" ce qui en dit long sur la compréhension de l'économie générale du texte et sur la réflexion menée en amont de la traduction. A moins que ce ne soit la piètre qualité de l'expression française qui soit la cause de graves fautes comme le barbarisme "fantômeries". Pour nombre de candidats une relecture attentive aurait permis d'éviter des traductions fantaisistes comme "excentré" pour "céntrico", "fantasme" pour "fantasma", pourtant explicité dans la phrase finale qui lève le doute sur le faux-sens possible. L'orthographe en français laisse aussi à désirer : des fautes d'accords, des barbarismes de conjugaisons ou fautes d'apparence vénielle mais, pour le jury très inquiétantes telle "magazin", "tradicional" "sous-terrains" !!

Sur le plan syntaxique, les fautes les plus fréquentes ont été repérées sur "coincidiendo con", traduit par exemple par "coïncidant aux jours", "Y los más fuertes, somos nosotros..." rendu par "ce sont nous", enfin la méconnaissance de la supposition de "debe de ser" ou des graves maladroites dans la traduction de "si no fuera porque". Les correcteurs ont aussi constaté une méconnaissance de la morphologie verbale : le subjonctif de "voir", après "sans que" par exemple. A la marge, signalons aux futurs candidats qu'il serait souhaitable à l'avenir que tous les étudiants écrivent en toutes lettres les heures, par exemple "neuf heures". Enfin, doit-on s'inquiéter de l'ignorance du terme "dantesque" ainsi que du verbe "se matérialiser" ?

## THÈME

Tout d'abord, le jury se félicite de lire de très bonnes copies d'étudiants qui montrent une maîtrise remarquable d'un espagnol complexe et qui signent ainsi un entraînement assidu au thème.

Le thème était très classique comme on a coutume d'écrire c'est-à-dire sans surprise car tous les points de grammaire étaient attendus : subjonctif dans les relatives avec idée de futur, apocopes -"cualquiera"- ordre indirect, "aunque" suivi du mode indicatif ou subjonctif, etc... Quant au lexique, il était relativement élémentaire pour des préparateurs qui devaient connaître les mots de liaison ainsi que quelques

mots d'usage fréquent dans le domaine économique ("entreprise", "dossier", "budget", "démarche", "concurrence", "boursier", "prêt", "salaire"), ainsi que du vocabulaire de la langue quotidienne : "essayer de", "s'arrêter de", "apporter", "voleurs", "obstination", "enfreindre", "nouveaux venus", "bonheur", "impôts", "élever", "déloyale", "quel que soit", "écarter", "entêtement", "rembourser".

Pourtant, en dépit des remarques faites et des conseils prodigués dans les rapports des concours précédents, on regrette toujours que les bases syntaxiques et lexicales d'un étudiant de classe préparatoire ne soient pas acquises par l'immense majorité. Nous ne nous attarderons pas sur les fautes graves comme les barbarismes qui attestent un vrai mépris pour la langue espagnole. Le jury ne peut que sanctionner ainsi lourdement "demarchas" pour "démarches", "budgeto" pour "budget", "consumación" pour "consumo", "adressedo" pour "adressé" ou "bousiero" ou des approximations qui tournent aux barbarismes "favorisar", "una mujer delgadez", "el pez" pour "el peso". De même, il est inexplicable que des règles étudiées en classe de 4<sup>ème</sup> soient ignorées : le verbe "empezar" que l'on ne fait pas diphtonguer, le "a" devant le COD de personne omis, les emplois du subjonctif pour traduire le futur après "cuando" ou "en cuanto" ou dans une proposition relative, la construction des complétives introduites par "pedir que", les structures idiomatiques comme "gustar" ou l'obligation personnelle, l'emploi de "ser" et "estar", de graves fautes de conjugaison et confusion des temps ou pire, des barbarismes de conjugaison comme "teniaban". Quant à des structures plus complexes, rencontrées obligatoirement en classe préparatoire, leur maniement est soit ignoré soit malmené ; c'est le cas pour "de plus en plus", "d'autant que" et "ainsi que" sans parler de l'enclise "pregúntelelo" !!!, ou la traduction de "quel que soit".

D'autres étudiants, croyant bien faire, se fourvoient totalement en traduisant par "encabezar" "s'entêter" et, pour traduire "becas", des correcteurs ont rencontré des tournures amusantes : "estudiantes extranjeros con pecas", "estudiantes que tienen una lata" mais bien éloignées de la traduction.

Nous tenons à préciser aux étudiants qui s'étonneraient que le jury sanctionne un mauvais emploi de "cuyo" ou la règle du "lo...todo" alors même que ces subtilités sont peu utilisées en Espagne, que le jury ne peut s'octroyer le droit d'unifier les corrections en créant ses propres règles : nous sommes, autant que possible, les garants de la référence c'est-à-dire, de la langue académique.

Le thème a donc été suffisamment discriminant par la flexibilité des phrases proposées.

## ESSAI

### Essai 1

Les correcteurs sont unanimes : ce sujet était parfaitement accessible pour un candidat au fait d'un élément culturel et historique fondamental pour l'Espagne. Ce sujet permettait de valoriser les copies de ceux qui avaient préparé sérieusement les





questions de civilisation, en particulier les moments essentiels du 20<sup>ème</sup> siècle en Espagne et étaient attentifs à l'actualité politique de l'année d'autant que la question posée, celle de l'impact du tableau "Guernica" sur la population avait fait l'objet de nombreux articles dans la presse espagnole durant l'année scolaire puisque l'Espagne s'apprêtait à commémorer le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la tragédie. Sur le plan qualitatif, ce sujet a eu le rendement escompté : les meilleures notes d'essai sont obtenues par les candidats qui ont choisi ce sujet mais en revanche, sur le plan quantitatif, comme pour le concours 2006, les candidats sont beaucoup plus nombreux à avoir choisi le sujet 2, moins ancré dans l'actualité espagnole.

Les candidats ont bien compris que "Guernica" était plus qu'un tableau, qu'il était un symbole intimement lié à l'Histoire de l'Espagne du 20<sup>ème</sup> siècle. Les meilleures copies ont su distiller habilement des connaissances précises sur la Guerre civile, le Franquisme, la Transition et la période actuelle en faisant au moins allusion à la "Ley de Memoria Histórica"

Dans ce rapport, il nous appartient de pointer les erreurs méthodologiques et d'analyse dans un but formateur mais rappelons au lecteur que d'excellentes et de très satisfaisantes rédactions ont été lues et, répétons-le, en proportion, plus nombreuses que pour le sujet 2.

La première surprise des correcteurs a été de constater dans certaines copies de grandes confusions au plan de la chronologie et des contre sens historiques graves : ainsi "Franco était au pouvoir en 1936", Picasso "est revenu en Espagne en 1981", la Guerre Civile a été "une rébellion du peuple espagnol contre la dictature franquiste" ; certains candidats, feignant de connaître l'œuvre, soulignent "ses couleurs vives et le fait qu'elle faisait rêver", un autre affirme que le tableau aurait été volé en Europe et un candidat confond manifestement Picasso et Goya! En second lieu, le jury relève de nombreuses imprécisions des candidats qui ne nomment pas une seule fois la ville et le bombardement de Guernica, ou rappellent vaguement les conditions de la création de l'œuvre et les horreurs de la guerre alors que le sujet supposait des connaissances historiques minimales pour la mise en perspective qu'induisait la question posée ; d'autres malmènent l'histoire de l'œuvre ou ignorent son itinéraire - ils ne connaissent pas le souhait de Picasso quant au sort de son tableau ni les conditions de son retour en Espagne ; les dates clés ne sont, dans ces copies, que rarement mentionnées et explicitées (celles du contexte de la création, et celles de la démocratie retrouvée de sorte à montrer qu'il ne s'agissait là que d'une étape supplémentaire du processus démocratique déjà entamé depuis la mort de Franco en 1975 et consolidé par la Constitution de 1978). Enfin, la mise en relation avec la "Ley de Memoria" est souvent très vague.... Bien qu'à la marge de la question, très peu de candidats ont rappelé le rapport ici incontestable entre l'œuvre d'art et l'engagement politique. Pour le reste, le jury déplore de longs "catalogues" de connaissances apprises plus ou moins par cœur, des développements de portée générale sur le devoir de mémoire, une approche déséquilibrée du sujet : une analyse du tableau dont ils font l'éloge faute d'avoir eu une réflexion sur l'impact que suscita cette œuvre en 1937 ou en 1981.

Sur le plan de la forme, rappelons que l'organisation des idées contribue à la réussite





de l'essai tout comme la maîtrise de l'expression écrite, la richesse et la correction de la langue. De ce point de vue, de nombreux candidats ne sont pas attentifs aux phases d'introduction et de conclusion, brèves mais indispensables, à l'emploi de connecteurs logiques qui sont de nature à éclairer le lecteur sur la cohérence de l'analyse du candidat. Sur le plan purement syntaxique, la référence constante à deux époques distinctes exigeait l'emploi correct des démonstratifs (aquella época/ esta celebración, par exemple).

La possibilité donnée aux candidats de choisir un des deux sujets d'essai doit les inciter à l'avenir à éviter le sujet de "civilisation" s'ils n'ont que peu d'idées de sa contextualisation : le remplissage et le bavardage ne donnent rien de bon. En revanche, le 2ème sujet permet aux candidats de mettre en valeur leurs qualités d'analyse et d'expression sur un sujet à spectre très large et qui ne nécessite pas de connaissances particulières.

## Essai 2

Bien qu'il s'agissait d'un sujet de société, ancré dans l'actualité au point que les médias français s'en étaient faits l'écho en septembre 2006, il ne nécessitait pas de connaissances préalables aussi précises que le sujet précédent et le jury n'exigeait en aucun cas un rappel au contexte de la "Pasarela Cibeles". Ce sujet a eu les faveurs des candidats, mais ils l'ont traité dans l'ensemble de façon anecdotique et superficielle. Force est de constater que ce sujet de société que beaucoup ont choisi par défaut, a donné lieu à une accumulation de clichés, à des exemples rebattus, à des argumentations répétitives, à des aspects descriptifs nécessaires probablement pour argumenter mais disproportionnés au regard de la nécessaire réflexion à laquelle appelait l'énoncé. Dans ce cadre-là, le jury a eu la désagréable impression que tous les essais se ressemblaient. Ainsi, de très nombreuses copies décrivent ces pauvres mannequins qui s'affament pour... "vivre" mais ne s'attardent pas sur les fondements de l'anorexie et ne nous proposent jamais une réflexion sur la portée et le sens de l'image. A l'inverse, certains candidats ont cru que leurs préférences personnelles quant aux critères de beauté féminine valaient pour une réflexion sur le sujet. Ce n'est évidemment pas le cas. Car si l'opinion personnelle est respectable et respectée par le jury, elle doit être mise au service d'une réflexion dialectique ; d'autres se contentent d'appeler de leurs vœux -pieux- des changements de comportement, dans l'intérêt de la jeunesse. Peu de candidats enfin ont l'audace de mettre en lumière le fonctionnement paradoxal de la société et les valeurs quasiment contradictoires qu'elle véhicule.

De nombreuses copies ont évité ces écueils : Les meilleures copies ont manifesté de l'esprit critique et de la lucidité quant au diktat de la minceur, elles ont analysé le pouvoir de l'image et des apparences dans notre société, la tyrannie de la maigreur et le marché lucratif des produits minceur ; les contradictions d'une société qui, à travers une publicité omniprésente, nous pousse à la consommation de produits gras et sucrés que des mannequins ultra minces présentent et qui sanctionne en même temps l'excès de poids ; la bonne conscience des organisateurs et créateurs de défi-



lés qui interdisent la maigreur mais l'exigent, la soulignent par les vêtements qu'ils créent et surtout l'érigent en canon absolu de la beauté.

Ces copies sont écrites en général dans une langue fluide et élégante alors qu'on note dans les copies dont le fond laisse à désirer des difficultés lexicales qui contribuent à la mise en difficulté : méconnaissance de mots tels "linge, vêtements, rond, régime..." qui nuisent de fait à ce travail d'expression qu'est l'essai. En revanche, un certain nombre de fautes sont évitables pour la grande majorité : une relecture attentive des copies permettrait aux candidats d'éviter des fautes d'accord, des fautes d'accentuation (des accents déplacés, ou même des accents graves en espagnol), l'omission de majuscules et de ponctuation comme le point d'interrogation en début de phrase en espagnol.

Moyenne des copies : 9.89

Moyenne des écarts-type : 3.37

## BARÈME

### Version

Les consignes ci-après ne sont que des rappels, des exceptions ou des dérogations à la règle fixée dans le document "Langues vivantes : principes de notation" entériné par le Comité Directeur d'Ericome et les Directeurs des programmes ESC. Le membre du jury de correction s'y réfèrera pour toutes les situations non mentionnées.

**La base de calcul est 80 points fautes.**

<b>Titre :</b>	Fantasmas : si traduit par fantasmes : CS2
<b>Ligne 1</b>	Si "Galileo" non traduit : aucune pénalité. Ne pas pénaliser : "en pleno Chamberí" traduit par "en plein Chamberí" Si "céntrico" ignoré : FS3 ou FS2 (selon gravité) Si "un central quartier" TMD 3. Si "en plein centre du quartier" : FS3.
<b>Ligne 2</b>	"de cuando en cuando" ignoré : 3 pénalités. Accepter "parfois", "à l'occasion, "de temps en temps" "sucede" : Si "il arrive", "il survient" : GFS3. Si "il se passe" : MD1 (considérer comme une maladresse de traduction). Accepter "cela se produit"
<b>Ligne 3</b>	"días determinados" : si traduit par "jours déterminés" : Hisp 2. Accepter "certains jours correspondants probablement aux moments" "coincidiendo" : traduit par un participe passé, présent ou gérondif : SYNT 4
<b>Ligne 4</b>	Si "se defaite" pour "se deshace" : MD1 Si "caducados" pour "caducs" : IMP 1



- Accepter pour "entonces...", "Alors, après la fermeture...". Si "donc" pour "entonces" : FS2  
Si "tras" traduit par "derrière" : CS4
- Ligne 5** Accepter pour "En torno a" : "autour de", "aux alentours de"  
Si "de la nuit" pour "de la noche" : Hisp 2  
Si ignorance de "tramo" : FS2. Accepter "portion, tronçon"  
"proviene" traduit par "proviennent" : MD2. Accepter "venant" pour "que proviene"
- Ligne 6** Si "marginación" traduit par "marginalité" : MD1  
Accepter "oculter" pour "oculta".  
Si ignorance de "acomodada" : FS2. Si "riche" : INEX1.
- Ligne 7** "Irrompír" méconnu : FS2 mais peut aller au CS4. Accepter "Ils font irruption"  
Accepter pour "allí" "à cet endroit"  
Si "como materializados" traduit mot à mot : MD 2. Accepter "ayant soudain pris corps"  
Si "rebuscar" traduit par "rechercher" : FS2
- Ligne 8** Accepter pour "recoger" : "prendre, récolter"  
Accepter pour "contenedores", "containers".  
Si "En una escena" traduit par "dans une scène" : TMD2  
Accepter pour "plenamente" : "totalement, absolument". Si "plenamente" : MD1.  
"si no fuera" mal traduit : SYNT4. Accepter : "si les conteneurs n'étaient pas modernes"
- Ligne 9** Si "impolutos" ignoré : Peut aller de MD1 à CS4. Accepter "propres"  
"Y es que" : Accepter "et c'est que", "or", "parce que"
- Ligne 10** Si "hasta" traduit par "jusqu'à" : 3 pénalités  
Si "empaquetados" traduit par "empaquetés" : MD1  
Si "son deshechados" traduit par "sont défaits" : NS 4  
"adecuadamente" : accepter "dans les normes, jetés bien comme il faut"  
Si "Esto es" traduit par "cela est" : NS 4. Accepter "C'est ça", "hélas", "voilà" ou autre périphrase qui aille dans le sens du texte.
- Ligne 11** Si "debe de ser" mal traduit, on peut aller jusqu'à CS 4 ou SYNT 4. Accepter "ce doit être parce que..."  
Accepter "Et nous sommes les plus forts...", "Et c'est nous les plus forts..." pour "y los más fuertes, somos nosotros"
- Ligne 12** Si "bandejas" ignoré FS 2. Peut aller jusqu'à NS3. Si "plateaux repas" : MD1
- Ligne 13** Si "espejismo" ignoré FS 1 (ex : "illusion") ou CS 3 (ex : "miroir"). Accepter "tout un paradis"  
Accepter pour "esos vecinos" : "nos voisins, ces voisins"



**Ligne 14** "conviven" barbarisme possible BARB 3. Si "Vivent avec nous" : CS3 sauf si précision comme "tout près"  
Accepter pour "sin ser vistos", "sans être vus"

### Bonus : 3 unités

Pour des traductions pertinentes de :

- Ligne 3 : "supongo que coincidiendo", "determinados"
- Ligne 4 : Tournure emphatique : "Entonces, tras el cierre..."
- Ligne 9 : "y es que"
- Ligne 10 : "esto es"
- Ligne 11 : "Y los más fuertes..."
- Ligne 12 : "bandejas"
- Ligne 13 : "espejismo"

Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 80

### Thème

Chaque phrase est notée sur deux points : crédit d'unités : 10 par phrase

Les Hispanistes appliqueront des pénalités pour toutes les fautes de conjugaisons et de syntaxe à hauteur de 3 unités. Ils distingueront les accents grammaticaux = 2 unités et les autres - lexicaux -. Pour ces derniers, ils accorderont un crédit de 4 fautes puis appliqueront une sanction de 3 pénalités par groupe de 4 fautes. Ils distingueront les barbarismes lexicaux d'autres fautes lexicales. Toute faute lexicale : 2 pénalités sauf pour celles dont la pénalité est signalée dans les propositions.

Toutes les fautes de genre : 1 unité

**Phrase 1** Accepter pour "essayer", "procurar, intentar"  
On accepte l'omission de "lo" (compaginarlo). Accepter "conciliar"  
Accepter "paran de" pour "arrêtent de". Si "se detienen" : MD1  
Accepter "menos y menos" et bonus pour "cada vez menos"  
(voir plus bas).

**Phrase 2** Accepter "trámites, diligencias, gestiones administrativas, actos administrativos" pour "faisaient des démarches"  
Accepter "pensaban" pour "se croyaient".  
On accepte "cuya víctima se creían". SYNT3 si "cuyas las víctimas..." ou "cuyo víctimas..."

**Phrase 3** Faute sur "Quel que soit" : 3 pénalités Si "cual que sea..." : 3 pénalités. Accepter "Cualquiera que sea", "quienquiera que sea", "sea el que sea".  
Accepter "elegido" pour "élu"  
Accepter "todo" pour "tout"  
Accepter "deberá" pour "devra".  
Accepter "apartar" pour "écarter". Accepter "será descartado"

- Phrase 4** Accepter "sin duda" pour "certainement".  
Omission de "con" (bastar con) : 1 pénalité.  
Accepter "en cuanto lo soliciten", "se le solicite", "se lo soliciten". On accepte les constructions avec "uno" et la 1ère personne du pluriel pour "on".  
Si "utilizador" pour "usager" : 2 pénalités.  
Accepter "...prohibir a los usuarios que..."  
Si infinitif pour "infringir" SYNT3
- Phrase 5** Toute faute sur "nuevos llegados" comme "nuevos llegados" par exemple : 2 pénalités.  
Si "en" au lieu de "a" pour "dans l'Union européenne" : SYNT2  
Accepter pour "être prêt" : "listos para, preparados a, para..."  
Si "bolsistas" pour "boursiers" : 1 pénalité. Accepter "titular de una beca, que ha obtenido una beca"  
Accepter "ocasión" pour "occasion". Bonus pour "si se daba..., si se terciaba..." (voir plus bas)
- Phrase 6** Si infinitif pour "traer" : SYNT 3. Accepter "le ruego me traiga"  
Si "informe" pour "dossier" : INEX1.  
Si "dirigir" "pour « adresser" : IMP2  
Accepter "lo más rápido posible, lo antes posible, a mayor brevedad"  
Accepter "le mandé"
- Phrase 7** Accepter : "el dinero no da ni felicidad ni tranquilidad"  
Accepter "proporciona, aporta" pour "donne"
- Phrase 8** Accepter "numerosos, incontables" pour "innombrables"  
Accepter "firmas, compañías" pour "entreprises"  
Si "tecnologías" : 1 pénalité.  
Accepter "otras" pour "autres"
- Phrase 9** Ponctuation omise [¿, ?] : 1 pénalité.  
Si "porqué" : 2 pénalités. Si "porque" : 3 pénalités. Accepter "Tanta obstinación"  
Accepter "obstinación" pour "obstination"  
Si "sabían bien" : 1 pénalité. Accepter "sabían perfectamente"  
Accepter "salario" pour "salaire".  
Si "permitir de + inf." : 3 pénalités.  
Accepter "reembolsar" et "permitir reembolsar"
- Phrase 10** Accepter "pídaselo"  
Accepter "al personal"

**Bonus** : 3 unités pour valoriser chacune des bonnes traductions suivantes :

- Phrase 1 : "compaginar" ; "cada vez menos", Emploi de "lo" avec "todo"
- Phrase 3 : "cualquier"
- Phrase 4 : "Bastar con" (pour "con")



- Phrase 5 : “becario”, “si se daba la ocasión” ou “si se terciaba..” ou “si se terciaba la ocasión...”
  - Phrase 9 : “Bien sabían” ; “empeño” ou “terquedad” ou “testarudez”
  - Phrase 10 : “plantilla”
- Ces unités sont à ôter du total des pénalités sur 100 (et non par phrase)

**Essai**

Les règles restent inchangées :

- 8/20 pour les idées (ou la technique).
- 12/20 pour l'expression.

La non-observation grave du nombre de mots ou du sujet est pénalisée. Se référer au “Barème commun à toutes les langues.”